



*L'île rose*, ill. Edy Legrand, Tolmer

## LECTURES D'ENFANCE : UN PATRIMOINE À PARTAGER

**L**a vitalité et la créativité actuelles du livre pour enfants offrent en permanence l'occasion de découvertes et d'enthousiasmes. Encore est-il bon parfois, pour mieux apprécier ces nouveautés, de prendre quelque recul par rapport aux tourbillons d'une production pléthorique, de regarder les œuvres contemporaines dans une perspective élargie : cet élargissement du regard sur les textes et les images adressés aux enfants fait prendre conscience non seulement de l'originalité des créateurs d'aujourd'hui, mais aussi de ce qu'ils doivent à ceux qui les ont précédés.

Il s'agit aussi, si l'on considère que la littérature de jeunesse est un art à part entière, d'affirmer que ses chefs-d'œuvre constituent un patrimoine et qu'à ce titre ils méritent d'être transmis, partagés d'une génération à l'autre.

C'est pourquoi, en choisissant de consacrer le dossier de ce numéro aux « classiques » du livre de jeunesse, nous avons souhaité approfondir un certain nombre de questions à commencer par la plus difficile peut-être : qu'est-ce qu'un classique du livre pour enfants ? À quoi le reconnaît-on ? Qu'est-ce qui permet à une œuvre de durer, de toucher encore aujourd'hui, vingt, trente ou même cinquante ans après sa création ? Comment une culture commune à plusieurs générations peut-elle s'élaborer et quel sens a le partage de ce patrimoine ? Quels sont les risques d'oubli ? Ce patrimoine est-il en péril ?

Pour tenter de débroussailler l'écheveau, nous avons cherché à poser ces questions à plusieurs niveaux, puisque, en la matière, tous les acteurs de la vie du livre sont impliqués. Le dossier est donc construit sur plusieurs plans, dans l'optique d'une multiplication et d'une diversification des éclairages.

Dans un premier temps, ce sont les œuvres et les artistes eux-mêmes que nous avons mis au centre de nos interrogations, pour essayer de comprendre, à travers des exemples, en quoi certains livres répondent aux exigences d'un « universel enfantin ». L'article synthétique de Joëlle Turin, les articles consacrées à quatre grands créateurs (William Steig, Arnold Lobel, Leo Lionni, Margaret Wise Brown) contribuent à cette approche.

En complément, nous avons donné la parole à des éditeurs, puis à des libraires, afin de mieux comprendre comment se joue - en amont et en aval - le destin du livre, entre soutien à la création artistique, réponse aux attentes du public, équilibre des fonds et contraintes économiques.

Après un rappel de la manière dont les sociologues envisagent la question, la place et le rôle des bibliothèques et des sections jeunesse dans la constitution d'un patrimoine des lectures d'enfance et les moyens dont elles disposent pour en favoriser l'accès sont ensuite évoqués. Non seulement à travers leurs missions de conservation (exemple des fonds patrimoniaux) ou de mise en valeur auprès des enfants (animations, expositions), mais aussi à travers la question de la formation.

Enfin, pour clore ce dossier, nous avons donné « carte blanche » à quelques illustrateurs d'aujourd'hui : six artistes qui participent du mouvement de la création contemporaine, en renouvellent les formes et les genres, tout en nourrissant leur travail de celui de leurs aînés.

Quant à la couverture de ce numéro, elle salue la réédition, depuis longtemps attendue, d'un de ces livres essentiels que nous souhaitons pouvoir longtemps savourer, tous âges confondus : *Cuisine de nuit*, de Maurice Sendak.